

**Zeitschrift:** The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK  
**Band:** - (1924)  
**Heft:** 139  
  
**Rubrik:** Home news

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# The Swiss Observer

Telephone: CITY 4603.

Published every Friday at 21, GARLICK HILL, LONDON, E.C. 4.

Telegrams: FREPRINCO, LONDON.

VOL. 4—No. 139

LONDON, FEBRUARY 2, 1924.

PRICE 3d.

## GEORGES CHARLES DIMIER.†

The Swiss Colony has been plunged into grief by the death, after a short illness, of Mr. Georges C. Dimier, who for a generation has been the mainstay of all the Colony's best activities, more particularly on the patriotic and benevolent side. He was buried yesterday (Friday) in the family tomb at Wandsworth Cemetery after a private funeral service held at his residence, 532, Lordship Lane, S.E. 22, conducted by the Rev. René Hoffmann-de Visme. Throughout the Colony there is deep and sincere sympathy for the widow and family in their bereavement.

La Colonie Suisse de Londres vient de subir une perte irréparable en la personne de Monsieur Georges Charles DIMIER, décédé le 28 janvier à 4 h. du matin après une courte maladie.

Monsieur G. Dimier naquit le 2 février 1854 à Fleurier. Il appartenait à une vieille famille neuchâteloise qui s'occupait depuis des années de la fabrication et du commerce des montres suisses. Il fut élevé à Genève d'où il se rendit à Londres en 1871 pour entrer dans la succursale de l'affaire appartenant à sa famille.

Peu de temps après son arrivée à Londres il fut chargé spécialement des voyages en Grande Bretagne qu'il sillonna en tous sens pendant environ 40 ans. Grâce à son travail acharné et à sa personnalité, il développa beaucoup l'affaire dont il devint le chef en 1901. Il joua un rôle prépondérant dans les institutions charitables de l'horlogerie anglaise, était membre de l'Association Britannique des Membres du Club Alpin Suisse, et au moment de sa mort, Secrétaire de la Loge Maçonnique "l'Entente Cordiale."

Mais c'est surtout au sein de la Colonie Suisse de Londres qu'il déploya la plus grande activité, dès le moment où ses affaires lui en donnèrent le loisir. Il était:

Président du Fonds de Secours, Trésorier et ancien Président du "City Swiss Club," Président de "Swiss House," Président des "Swiss Sports," Membre de la Nouvelle Société Helvétique, et l'un des Garants de la "Swiss Mercantile Society."

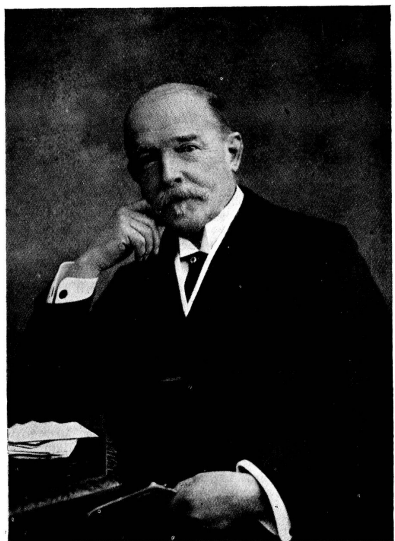
Grand donc est le nombre de ceux que la nouvelle de sa mort plongera dans la consternation, car qui dans la Colonie ne le connaissait sinon personnellement du moins de nom? Qui pouvait ignorer l'existence de cette puissante personnalité, dont l'activité débordante se faisait sentir sans cesse et de mille manières dans toutes les manifestations de notre vie commune?

C'est que Georges Dimier avait érigé l'amour de la patrie en véritable culte, et tout ce qui était Suisse trouvait de l'écho dans son cœur. On peut dire qu'aucun compatriote ne s'est jamais adressé à lui en vain dans un but charitable ou patriotique. Aussi chargé de besogne fut-il, il était toujours prêt à entreprendre toute nouvelle activité dont il avait reconnu l'utilité. Ceux qui l'ont vu à l'œuvre savent avec quel enthousiasme, quelle ardeur toute juvénile, quelle énergie il se dépensait pour la cause qu'il avait une fois éprise.

Nulle part ce trait caractéristique de celui que nous pleurons aujourd'hui ne s'est manifesté de manière plus vivante que dans l'œuvre du Fonds de Secours, dont il était Président depuis le 20 janvier 1909. Aussi, nulle part en dehors de ses proches et de ses amis, son départ ne se fera-t-il sentir plus cruellement que là.

C'est qu'il avait pris à cœur la cause de nos compatriotes dans le besoin. Il en avait à tel point fait sa chose, que Fonds de Secours et Dimier étaient devenus pour ainsi dire synonymes.

Il fallait le voir le Lundi soir, accueillant les quémadeurs! Avec quelle bonhomie, quelle bonté il cherchait à soulager ceux dont la cause avait été reconnue méritante, mais aussi avec quelle sévérité il tançait les paresseux ou ceux qui voulaient le tromper. Avec quelle intensité il cherchait à résoudre avec ses collaborateurs un cas difficile, et comme son bon visage s'illuminaient quand après avoir examiné la question sous toutes ses faces, une solution heureuse était enfin trouvée.



Les petits, les humbles, les déshérités de ce monde n'avaient pas de plus fidèle champion. Aussi, faire un don au Fonds de Secours c'était s'attirer pour toujours la reconnaissance de Georges Dimier. E-t-il le besoin de rappeler ici l'énergie, la persévérance et l'éloquence avec lesquelles il savait plaider pour ses pauvres? Quand il se mettait en campagne, il était irrésistible, et les bourses même des plus indifférents se délaient comme par enchantement.

Il n'y avait qu'une chose qui put le distraire pendant quelque temps de son activité dans la Colonie..... la montagne.

Parler de Dimier sans parler des montagnes, ou parler des montagnes sans penser à Dimier, est chose impossible. Il les aimait avec passion, nos belles Alpes. Il en a conquis tous ceux des sommets qui en valent la peine.

D'autres mieux autorisés que moi, retraceront sans doute par ailleurs sa carrière d'alpiniste qui fut remarquable. Je m'en voudrais cependant de ne pas mettre ici en relief un trait de son caractère qui dépeint l'homme tout entier. Il était si foncièrement généreux qu'il n'a jamais pu goûter en égoïste aux joies que procurent les ascensions. Il fallait qu'il les fit partager au plus grand nombre de personnes possible. Aussi, avait-il pris des photographies par centaines, uniquement dans le but de mettre ses chères montagnes à la portée de tous.

On peut juger d'après ce que nous venons de dire ce qu'était cet homme de cœur dans l'intimité. Impossible de trouver ami plus fidèle, plus loyal, plus prêt à rendre service. Il faisait siennes les joies et les douleurs de ses amis. Il vibrait avec eux dans toute l'acceptation du terme.

Oui, la mort de Georges Dimier creuse un vide profond au sein de sa famille, — à laquelle nous adressons ici le témoignage ému de notre sympathie la plus sincère, — au sein de la Colonie et parmi ses nombreux amis. Mais il y a plus, on peut sans exagération proclamer qu'elle est une grande perte pour notre Patrie, car son œuvre parmi nous a été sans cesse inspirée de l'amour sans borne qu'il lui portait.

La Suisse peut être fière d'avoir compté au nombre de ses enfants un homme comme lui, car nul ne l'a servi plus fidèlement.

Il importe maintenant que tous les membres de la Colonie s'efforcent de suivre l'exemple que cet homme de cœur nous a laissé. Il le faut pour que vivent les œuvres auxquelles il a consacré pendant si longtemps le meilleur de sa vie.

C'est dans la mesure où nous suivrons ses traces que nous prouverons l'intensité de nos regrets. C'est la meilleure manière de perpétuer sa mémoire au sein de notre Colonie, celle que Georges Dimier lui-même eût préférée s'il eût été consulté à ce sujet. J. B.

## PREPAID SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM AND COLONIES	{	3 Months (13 issues, post free)	3s
		6 Months (26 issues, post free)	6s
SWITZERLAND	{	3 Months (13 issues, post free)	Fr. 7.50
		6 Months (26 issues, post free)	14.-

(Swiss subscriptions may be paid into Postscheck-Konto: Basle V 5718.)

## HOME NEWS

The following official communiqué has been issued to the Press by the Federal Council, with reference to the note on the Free Zones controversy received from the French Government:—

"Le gouvernement français a remis le 22 de ce mois, par l'intermédiaire de la légation de Suisse à Paris, sa réponse à la dernière note du Conseil fédéral, datée du 12 novembre 1923, dans la question des zones franches. "Le gouvernement français demande au Conseil fédéral reprendre les négociations directes, interrompues depuis le mois d'octobre. Pour le cas où le Conseil fédéral n'estimerait pas pouvoir entrer dans cet ordre d'idées, le gouvernement français déclare à nouveau qu'il ne se refuse pas à une procédure d'arbitrage et soumet à cet effet, à titre d'annexe à sa note, un projet de compromis comme base de cette procédure.

"Le Conseil fédéral a contesté dans toutes ses notes que l'article 435 du traité de Versailles eût supprimé le régime des zones fondé sur les traités internationaux de Paris et de Turin.

"Le gouvernement français a soutenu le point de vue contraire. L'origine et l'objet du litige résident dans cette divergence fondamentale d'interprétations. Un arbitrage de droit ne peut par conséquent avoir d'autre objet principal que celui de résoudre cette divergence. Dès que cette divergence sera résolue par la sentence arbitrale, les parties n'auront qu'à s'adapter à celle-ci en la prenant comme point de départ pour la négociation de l'accord économique prévu audit article 435.

"Le projet de compromis présenté par le gouvernement français donne pour résolue d'avance et par la seule volonté de la France, la question qui est l'objet même du conflit. Les arbitres auraient à rechercher si la convention du 7 août 1921, rejetée par le peuple suisse, donne à la Suisse les satisfactions sur lesquelles elle était en droit de compter.

"La loi française du 16 février 1923, qui a supprimé unilatéralement le régime conventionnel des zones devait être considérée par les arbitres comme un acte intangible et soustrait à leur appréciation. Les arbitres n'auraient à se prononcer que sur les indemnités ou les compensations éventuelles qui seraient dues à celle des parties qui aurait subi un préjudice du fait que l'autre partie aurait fait usage contre elle des attributs de sa souveraineté intérieure.

"Le gouvernement français propose en outre que le litige ne soit pas soumis à la cour permanente de justice internationale de la Haye, mais à un tribunal spécial composé de trois arbitres.

"Le Conseil fédéral s'est occupé dans sa séance d'aujourd'hui de la situation créée par la nouvelle loi française. Il a confirmé sa décision antérieure sur l'impossibilité actuelle de reprendre les négociations directes. Cette impossibilité subsistera tant que le gouvernement français se refusera à négocier sur d'autres bases que celle du maintien du cordon douanier à la frontière politique.

"Le Conseil fédéral a estimé que le projet de compromis présenté par le gouvernement français est inacceptable. Son acceptation impliquerait en effet que la Confédération reconnaît désormais la légitimité de l'acte contre lequel le Conseil fédéral a solennellement protesté.

"Le Département politique a été chargé de soumettre au Conseil fédéral, pour une de ses prochaines séances, un projet de réponse avec un contre-projet de compromis.

"Si le gouvernement français refusait définitivement d'accepter le seul arbitrage qui corresponde à la nature du litige, c'est-à-dire l'arbitrage de droit sur la question de savoir si l'article 435 du traité de Versailles laisse subsister ou a supprimé le régime des zones, il ne restera plus au Conseil fédéral qu'à envisager les moyens juridiques et diplomatiques qui restent encore à sa disposition pour sauvegarder les droits de la Suisse. . ."

It will be noticed that, if further deliberations remain futile, the dispute shall be adjudged by a special court and not the Hague Tribunal; the question of the legality of the French action in single-handedly abolishing the zones shall be outside the competence of this court, which shall simply adjudicate whether either of the parties is entitled to damages.

\*\*\*

A St. Gall society for fighting tuberculosis is maintaining a children's sanatorium in Teufen, on which the Appenzell authorities levied the cantonal property tax. The society appealed against this imposition, on the ground that the canton of Appenzell was also deriving the benefits of this charitable institution, as treatment was not limited to St. Gall infants only. The Federal Tribunal in Lausanne has upheld this contention.

\*\*\*

Emigration into oversea countries has shown a marked increase during the last year, the number of emigrants totalling 8,006, against 5,787 in the year 1922.

\*\*\*

By a resolution of the different Swiss institutions concerned, the distinctive badge or device, borne by the deaf so as to invite special consideration

when mingling with the general public, has also been adopted, with some slight modification, for the protection of the mute, blind and feeble-minded.

To protest against the conviction of the murderers of Dato, the Basle Communists arranged a demonstration in front of the Spanish Consulate. The Consul refused to receive a deputation, and as the demonstrators took up a threatening attitude, the police intervened and, with drawn swords, dispersed the assembled crowd.

At Wald (Zurich) three children were buried under a mass of snow which fell from one of the house tops, only one of them being extricated alive.

Dr. Hans Dietler, of Kleinlützel (Solothurn), died in Lucerne in his 85th year; he spent most of his life in the service of the Gotthard Railway, of which he was president when the line was nationalised.

Some 2,000 French grenades, which the Swiss military authorities bought in 1917, have been sunk in the Lake of Thun, as, on account of deterioration, their further storage had become a source of danger. Another lot has been similarly disposed of in the Lake of Lucerne.

**NOTES AND GLEANINGS.**

By "KYBURG."

**U.S.E.**  
Now, if I had written U.S.A. every one of my readers would have understood at once, but I wager that not many know the meaning of the three letters U.S.E.

From time to time I have tried to convince my readers that salvation for the European Continent could be achieved finally only if and when the different Nations and Nationalities combined and formed some sort of Commonwealth, in other words, the *United States of Europe*. Progress in human affairs is either very slow or very painful. Lately, Europe has tried the second alternative, and the pains and horrors through which the poor old Continent has been dragged during the last few years are beginning to bear fruit. As Mr. Lloyd George would perhaps say, "the light is visible at the end of the tunnel," and I would add, the tunnel is still a very long one, and it will be some time yet before we come to the Light. However, *si muove!* I give you below a few passages from the British Government paper, the *Daily Herald*, of Jan. 28, from an article dealing with "New Currents in Europe":—

The most notable sign in the field of foreign relations is a remarkable article in Saturday's "Temps"—remarkable because of the close liaison between the "Temps" and the French Foreign Office.

That this, of all organs, should talk suddenly the language of internationalism is surely a portent. Yet so it is.

"As international relations become necessarily more intense, and as the nations consequently depend more and more closely on each other, it is indispensable that Europe should progressively acquire institutions and habits which will enable it subsequently to procure advantages comparable to those of a federal régime."

The language—but not necessarily the genuine sentiment. The "Temps" talking internationalism is a phenomenon comparable with "The Times" eulogising Mr. MacDonald. "When I find myself praised in 'The Times,'" said Daniel O'Connell, "I examine my political conscience."

But clearly the Quai d'Orsay, alarmed at the coming to power of Labour, alarmed at the financial situation, alarmed at the Ruhr failure, is preparing to be, for the nonce, Liberal. The tradition of Talleyrand survives. Diplomats are by nature adaptable, Vicar of Brayish creatures.

**The Flight of Capital from Switzerland—**

on account of the Capital Levy seems to have left a good bit of that desirable commodity in our country, if one is to attach any meaning to the following paragraph from the *Financial Times* of the 18th inst.:—

It is reported that Stinnes' concerns, which have for some time past been suffering severely from the restricted amount of liquid capital available, have just secured credit from a Swiss consortium of 60,000,000 gold marks, repayable in ten years, so that the position is now relieved.

The money will be used in the mining concerns Deutscher Lux, Gelsenkirchen, Bochumer and Riebeck Montan, but not electricity works.

This brings into prominence the long-standing rivalry inside the Stinnes group of the Siemens-Schuckert Electrical Combination. Unless Herr Stinnes allows the Siemens concern to benefit by his connections, a dissolution of the combination of the two concerns may be expected.

Very large orders, said to exceed 4,000,000 kilos, for aniline dyes have just been received from America, divided among the Badische Anilin- und Soda-Fabrik, Berliner Anilinwerke, Elberfelder Farbwerke and Hoechstler Farbwerke. This will give a great revival to the chemical industry.

By the way, I hope my readers duly noticed the Rubbishy talk which preceded and accompanied the General Elections, i.e., the speeches made against the Capital Levy Proposal, and I hope they have also duly digested the speeches made since by the Chairman of Lloyds Bank, Ltd., and of the Midland Bank, Ltd. In my simple mind, I trust the latter two speeches rather than those made in the stress of electioneering, and if any of

my friends nowadays hold forth against the Capital Levy, etc., I can afford to smile. But, is it not a pity that questions which ought to be studied on their merits alone are made to serve political intrigues? The old saying of Carlisle, concerning the mentality of the human family, still, unfortunately, has a lot of truth in it.

**It is not the aim of Youth to become like their Fathers.**

You will find this striking sentence in the following article, taken from the *Edinburgh Evening News*, Jan. 22nd:—

A meeting of the Peace Council—one of a series being organised throughout the country with a view to promoting European understanding—was held in the Rainy Hall, Edinburgh, on Jan. 21st. Prof. Mackinnon presided, and addresses were delivered by Dr. Pierre Ceresole, late Professor of Mathematics at Geneva, and Dr. Armin T. Wegner, poet and novelist, and one of the founders of the International Youth movement in Germany before the war.

Describing the Youth movement in Germany, Dr. Wegner said they had been educated in the belief that patriotism was the highest feeling they could have. Their souls were drilled machines, and the obedience of a slave their highest virtue. Ten years before the war, the ideas of emancipation sprang up in the minds of the boys and girls in schools. They felt there was something rotten in the schools, the home and in public life. This was the beginning of the new education, in which the teachers were the friends of their pupils and were chosen by them. There was no punishment, and it was not the aim of youth to become like their fathers, to become good subjects of the State, but to live for themselves. As characteristic of the movement, which was now growing up in other countries, Dr. Wegner cited cases of young Germans who sold their family jewels to help repay the French for damage done by their own fathers during the war. If Germany was said to be the creator of militarism, young Germans were proud to be the creators of the first Youth Movement against this spirit of darkness.

Dr. Ceresole declared that they had proved in Switzerland that it was not true that French and Germans could not live together peacefully. They had to be loyal to something higher than their country in case of necessity. At a conference of conscientious objectors held in Holland in 1919, attended by about 50 persons from different nations, they had felt that no Government would be powerful enough to cut the human ties that connected them. There was something splendid in military service understood from the point of view of sacrifice. They must try to get an organisation in which the spirit of service and sacrifice could be turned to a useful purpose and work for the salvation of humanity (Applause.)

And indeed, to continue the opening sentence, why should it? If we look upon our Civilisation to-day, we can hardly truthfully say that our Forefathers have given us an inspiring example. Ancestor-worship is all right up to a point. But when it takes the form of blindly following in Daddy's footsteps and shutting one's eyes to the shortcomings and glaring mistakes, not to say crimes, committed by earlier generations, it is time to stop it altogether. Emancipation of Youth will lead to mistakes, no doubt, but they can hardly be worse than the "glorious achievements" perpetrated by our Ancestors. Wars, wars, wars, and precious little besides. And that little generally ill-treated and hidden away. Why, how long is it since anybody who was not a soldier of sorts could not possibly be a gentleman, or the equivalent of one, in other countries?

**Labour in Factories.**

*Daily Herald* (21st Jan.):—

Proposals are being made in Switzerland for the extension of working hours in factories from 52 to 54 per week.

In a month's time (says Reuter) the Swiss people are to be called upon to express their opinions on the subject.

It is proposed to modify Article 41 of the law of June, 1914, which lays down a 52-hour week in certain exceptional cases, by an increase of two hours, though the day's labour must not exceed 10 hours.

In the event of the new provisions not being replaced by a new law within three years, then Article 41 of the June law 1914-1919 will again come into operation.

The subject (adds Reuter) is giving rise to much discussion throughout the country. The various political parties are holding public meetings, and opinions are divided. The Socialists are opposed to any increase in the present hours.

To which I would add that, according to the *Daily Telegraph* (Jan. 17th):—

At a meeting of Radical Democrats, to be held at Berne, a proposal will be submitted requesting the Federal authorities to initiate pourparlers with a view to the international regulation of the duration of labour.

**STOCK EXCHANGE PRICES.**

BONDS.		Jan. 22	Jan. 27
Swiss Confederation 3% 1903	...	75.37%	75.00%
Swiss Confed. 5th Mob. Loan 5%	...	100.50%	100.40%
Federal Railways A.-R. 3½%	...	79.85%	79.30%
Canton Basle-Stadt 5½% 1921	...	102.12%	102.12%
Canton Fribourg 3% 1892	...	70.50%	70.75%

SHARES.		Nom.	Jan. 22	Jan. 27
Swiss Bank Corporation	...	500	666	668
Crédit Suisse	...	500	708	714
Union de Banques Suisses	...	500	556	563
Fabrique Chimique ci-dev. Sandoz	1000	3545	3570	
Société pour l'Industrie Chimique	1000	2585	2642	
C. P. Bally S.A.	...	1000	1127	1117
Fabrique de Machines Oerlikon	...	500	632	630
Entreprises Sulzer	...	1000	650	690
S.A. Brown Boveri (new)	...	500	302	319
Nestlé & Anglo-Swiss Cond. Milk Co.	...	200	192	187
Choc. Suisses Peter-Cailler-Kohler	...	100	110	113
Comp. de Navig'n sur le Lac Léman	...	500	465	460

**OSCAR WEIDELI,**  
*Hairdressing Saloon,*  
6, Old Compton St. (2 doors from Charing Cross Rd.)  
Best Brands of Cigars and Cigarettes.

**Pension Suisse** 20 Palmeira Avenue,  
WESTCLIFF-ON-SEA.  
Highly recommended. Every comfort. Continental cuisine.  
Billiards. Sea front.  
Phone: Southend-on-Sea 1132 Proprietress: Mrs. Albrecht-Meneghelli

**EUROPEAN & GENERAL EXPRESS CO., Ltd.**  
MANCHESTER, LONDON, W. 1. LIVERPOOL,  
32, Brazennose St. 15, Poland Street. 14, South Castle St.  
Oldest Swiss Forwarding Agency in England  
Household Removals at inclusive Prices  
in our own Lift Vans.  
Luggage and Private Effects  
collected, packed and shipped to and from all countries  
BEST GOODS SERVICE BETWEEN  
SWITZERLAND & ENGLAND  
Average Transit for Petite Vitesse (Frachtgut):  
LONDON-BASLE 7—8 days  
BASLE-LONDON 4—5 "  
Managing Directors: H. Siegmund & Erh. Schneider-Hall.

**GOTTH. FREDERIC ROHNER,**  
Ladies' & Gentlemen's First-class Tailor.  
Paris and Swiss experience. Diplomas.  
69, NEAL STREET, SHAFTESBURY AVE., W.C.2  
Attends at private residences by request.

Telephone: Museum 2982. Telegrams: Foy Suisse, London.  
**Foyer Suisse** 12 to 14, Upper Bedford Place, W.C. 1.  
(Nearest Tube Station: Russel Square.)  
Moderate Prices. 55 Beds. Central Heating.  
Public Restaurant. — Swiss Cuisine.  
Private Parties, Dinners, etc., specially catered for.  
Terms on application.  
WILLY MEYER, Manager.

**MISCELLANEOUS ADVERTISEMENTS**

Not exceeding 3 lines.—Per insertion 2/6; three insertions, 8/-  
Postage extra on replies addressed to *Swiss Observer*.

**BOARD-RESIDENCE.**—Single and Double Rooms, overlooking large gardens; use of drawing-room; every convenience; good cooking; very central; Swiss proprietor; terms from 2½ gns.—41, Tavistock Square, W.C.1.

**ENGLISH LADY** gives LESSONS; experienced.—Olive Nicholls, 56, Torrington Square, W.C.1.

**WORKING HOUSEKEEPER** (good cook) required for small modern house; single family; help and woman for rough work kept; very good wages.—Write, "Housekeeper," c/o. "Swiss Observer," 21, Garlick Hill, E.C.4.

**BOARD-RESIDENCE** at 19, Russell Square, Brighton; 1 min. West Pier; every convenience and good cooking; terms from 2 guineas.—Apply, "M. R.," 19, Russell Square, Brighton.

**FOR SALE**, in best letting part at Brighton, a **BOARDING HOUSE** (freehold property), well furnished and in best condition; every modern equipment; 12 rooms, bathroom (h. and c.) and necessary office; Lease could be arranged if preferred.—Apply, "J. R.," c/o. "Swiss Observer," 21, Garlick Hill, E.C.4.

**BOARD-RESIDENCE** for City Gentleman; experienced; every convenience; good, comfortable home; terms moderate.—11, Horsham Avenue, North Finchley, N.12.

**FRENCH WINES:** Claret 17/-, St. Emilion 21/-, Margaux 26/-, White 22/-, Barsac 26/-, doz. bottles.—Albt. Giorgio, 3, William & Mary Yard, Little Pultney Street, W.1.

**GENERAL HOUSEMAID**, with knowledge of cooking, required for Swiss family of two, in small house near Finsbury Park; (gas-stove cooking); liberal outgoings; good wages; English and French taught; charwoman kept.—"Housemaid," c/o. "Swiss Observer," 21, Garlick Hill, E.C.4.

**MILLINERY** (new and alterations) and Needlework of all description urgently required.—Please write to Mrs. Ducommun, 14, Tachbrook Street, Victoria Station, S.W.1.

**COMFORTABLE HOME** offered, one or two Swiss ladies or gentlemen; piano, garden, partial board, full week-ends; moderate.—Wells, 16, Lancaster Road, Stroud Green, N.4.